Portfolio.

Joncour Marine

Marguerite (2025).

Mousse et plumes de poules et de faisan
105 x 70 x 36cm.

Ici, dès le retour du printemps, les sols des granges sont jonchés d'hirondelles. On a admis, il y a trois ans qu'il s'agissait de l'œuvre des pesticides.
Enfin, je n'ai pas vu les hirondelles cette année. Je ne les verrai plus à cet endroit, alors je commence à y penser sérieusement.
La maison est vide et la grange reste maintenant fermée.
Je pense aussi aux fleurs, à l'odeur des roses dans l'allée, à celle, plus âpre, des textiles fleuris qui me sont chers. À l'odeur du lapin dans le four, à celle du bois et des bêtes dans le garage.
À cet évier dont je devais parfois détourner le regard. C'étaient toujours les mêmes animaux qui y étaient pendus, à se faire vider ; les plus marquants, les poules rousses, et les cervidés, plus rares. Peut-être n'en ai-je vu que deux.
Cet animal à plumes est une chimère de ces bêtes, un être métamorphe qui a retrouvé sa peau et se repose enfin en paix.

Le chasseur (2022).

Peinture à l'huile et tissu sur drap.

120 x 89 cm.

Hommage à la légende de la blanche biche.

Sans titre (2025).

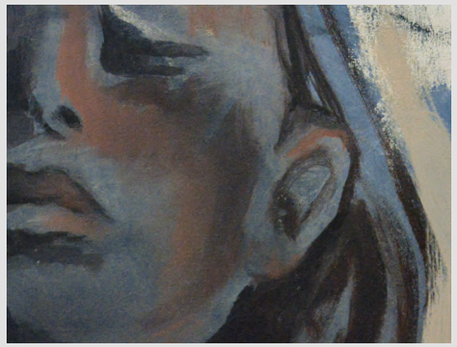
Peinture à l'huile et jus de betterave sur drap.

125 x 125cm.

Sans titre (2025).

Peinture à l'huile et jus de betterave sur drap.
155 x 125 cm.

J'utilise la betterave que je frotte sur ces toiles comme un pigment vivant. Elle crée une couche organique instable, sujette à la décomposition, à la moisissure et au jaunissement. Cette matière altère la surface, inscrit le temps et fait du paysage un organisme en transformation.
Ce processus me permet d'établir un lien avec la notion de solastalgie, (terme inventé par le philosophe australien Glenn Albrecht) qui désigne le sentiment de détresse éprouvé face aux bouleversements environnementaux.
Les animaux peints sont tenus dans les bras comme des enfants ou des offrandes. J'y convoque une iconographie familière, ancrée dans mon enfance rurale, qui oscille entre le pieux et le folklorique.



Selkies (2023).

Peinture à l'huile et acrylique sur drap.

135 x 135 cm.

Le mythème de la perte de peau raconte l'histoire d'une femme métamorphe capable de se défaire de sa peau animale pour redevenir humaine, qu'elle soit phoque, cygne, serpent, renarde ou éléphante, etc. Dans ces récits présents à travers le monde, l'animal varie selon la région, mais la structure reste la même: un homme découvre la peau, la cache ou la garde pour lui, condamnant la femme à demeurer captive d'un corps simplement humain.
Privée de sa peau, elle oublie son langage premier et devient épouse, mère, figure domestiquée. Mais un jour, elle retrouve ce qui lui avait été dérobé. En revêtant de nouveau sa peau, elle s'enfuit (vers la mer, la forêt ou le ciel) sans se retourner, parfois après avoir tué mari et enfants. C'est à cet instant qu'elle bascule dans la figure de la sorcière, perçue comme malfaisante.
Cette toile s'inspire du récit des Selkies, femmes-phoques d'Écosse et d'Irlande. J'y rejoue cette figure en l'associant à des mouvements empruntés à la Hexentanz (la danse de la sorcière) de Mary Wigman.

Maternité (2025).

Peinture à l'huile sur drap.

155 x 125 cm.

La cygogne apporte les bébés dans le folklore Alsacien.
La grenouille est un symbole de grande fertilité et de reprodution.
La cigogne mange la grenouille

Toiles animées.

Pour visionner les vidéos cliquez sur le «lien» à côté de chaque image.

Les marcassins (2025).

Peinture à l'huile sur drap, tissu et projection.

135 x 135cm.

Pour voir la vidéo, veuillez cliquer sur ce lien.

La laie

J'ai rencontré la copine de mon petit frère, elle est super,
elle parle beaucoup.
J'ai vite compris pourquoi elle s'entendait avec Minus:
Elle parle, lui non.
Elle m'a raconté sa famille -
ce sont des chasseurs passionnés.

J'ai rencontré ses parents au vide grenier de Claudon.
Ils venaient d'acheter une magnifique dague de chasse,
eux aussi je les ai trouvé forts sympathiques.

Ceux que j'aurais aimé rencontrer ce sont leurs neveux,
il paraît que ce sont de sacrés personnages.
Ses parents m'ont rapporté qu'ils se sont un jour aven-
turés en pleine forêt lors de la période de l'affût
et y ont tué une laie.
Ils l'ont éventrée comme une cosse de petit pois...
Et comme une cosse de petit pois elle était pleine...
Ils ont vidé son utérus plein de petits marcassins,

se les sont lancés au visage et se sont frappés avec.

Extrait de mon mémoire - MYTHÈMES MÉTAMORPHIQUES, Retrouver sa peau et s'enfuir (2024).

La Loba (2025).

Peinture à l'huile sur drap, ossements d'origine animale et projection.

125 x 125 cm.

Pour voir la vidéo, veuillez cliquer sur ce lien.

La légende de La Loba vient du folklore mexicain et amérindien. Elle raconte l'histoire d'une vieille femme sauvage vivant seule dans le désert ou la montagne. On l'appelle La Loba, "la louve".

Elle parcourt les terres arides pour ramasser les os des animaux morts, parfois abandonnés lors de la battue, surtout ceux des loups. Quand elle a reconstitué un squelette complet, elle danse et chante. Son chant redonne chair, souffle et vie à l'animal, qui se relève et s'enfuit dans dans la nature puis se change en femme.

Je met ce recit en parallèle avec une expérience de mon enfance: récupérer les os dans les pelottes de rejections de chouettes, nettoyer les os et en prendre soin comme on aurait pris soin d'un animal vivant.

Les corbeaux (2024).

Peinture à l'huile sur drap, tissu et projection.

135 x 135cm.

Pour voir la vidéo, veuillez cliquer sur ce lien.

Se sentir sorcière.
Parfois les corbeaux perdent la tête et viennent s'éclater contre les fenêtres de chambre des petits enfants, les traces peuvent rester longtemps, ce n'est pas du sang mais plutôt une fine pellicule blanche ou crème, comme une impression, c'est joli mais il ne faut pas regarder plus bas.

Les joints de fenêtre fait de maÏs agissent comme une drogue pour les corbeaux, on a mis beaucoup de temps à le comprendre.

Le vautour (2025).

Peinture à l'huile sur drap et projetion.

190 x 190 cm.

Pour voir la vidéo, veuillez cliquer sur ce lien.

Tableau de chasse, hommage a Nekhbet

JONCOUR Marine

m.joncour.art@gmail.com
06 44 85 43 20
17 rue du Palais
21 000 DIJON

Etudes

2022-2025 : ENSA Dijon, France
DNSEP obtenu avec les Félicitations en 2025
DNA avec double mention en 2023,
2020-2022 : ENSA Villa Arson, Nice, France
2019-2020 : CPES CAAP, Tour Université, France ; année préparatoire aux concours d'entrée d'écoles d'art. équivalent à une L1 Histoire De l'Art Bourges, France
2017-2018 : Lycée Jules Ferry, Saint Dié Des Vosges, France - Baccalauréat Littéraire spécialité Arts Plastiques

Expositions

31 octobre - 30 novembre 2025 : Exposition collective " *ca manque pas de volume*" au séchoir à Mulhouse
juillet - septembre 2025: Exposition collective "*Bigre!*" à l'ENSAD Dijon avec le FRAC Bourgogne
2020 : exposition solo au Couvent des Cordeliers , Les Thons, France
2020 : Exposition collective "*Préquelle*" à La Transversalle Bourges, France
2020 : Workshop avec Camille Cathudal et David Supper-Magnou, puis exposition de notre travail en addition au leur dans la galerie de La Transversalle Bourges, France

Expériences professionnelles

Septembre 2022 et 2023: agent d'accueil et de surveillance au musée des Beaux Arts Dijon, France
Juin 2022 : FEW Wattwiller événement d'art contemporain annuel "*La fête de l'eau*". Installation et scénographie d'une quinzaine d'artistes. Médiations, visites guidées pour tous publics, incluant des classes. Animation d'ateliers de création. Wattwiller, Alsace, France
Mai 2021 : Assistanat de l'artiste Nicolas Party, peinte de fresques murales au Consortium museum. Dijon, Bourgogne, France
2019 : Scénographie de l'exposition de Bernard Capo au Palais Jacques Coeur Bourges, France
2016 : 2 semaines de stage au Musée de l'Image, Epinal, France

Autres

2021 : Membre de l'orchestre inharmonique de Nice, France
2024 : Erasmus à la Kunsthochschule, Mayence, Allemagne
2024-2025 : Ecriture de mon mémoire " *Mythèmes métamorphiques, retrouver sa peau et s'enfuir*"
Anglais niveau B2